

## "La nature se venge toujours"

Publié dans la Rundschau du 23 décembre 2020

Par Ilona Scherer

A Noël, Natale Ferronato célèbre sa fête du prénom. Le naturopathe d'Ehrendingen, âgé de 95 ans, ne traite plus de patients, mais se consacre à la recherche. La crise du Covid ne le surprend pas.

Il doit son prénom au fait qu'il est né peu avant Noël. Le 15 décembre, Natale Ferronato a fêté son 95<sup>e</sup> anniversaire. "Je dois le fait que je sois encore en vie aujourd'hui presque entièrement à la médecine naturelle", dit-il avec conviction. Avec ses décennies de travail, il a donné une impulsion importante à la médecine alternative. Mais sa soif de connaissance est loin d'être éteinte. "Mon cerveau fonctionne encore 24 heures sur 24. La nuit je rêve, le jour je fais des recherches", dit-il dans le salon de son appartement, où il vit avec sa femme Maryse. Puis il sort un énorme champignon séché du placard : "J'en fais un médicament en ce moment même. En fait, je n'ai besoin que d'un petit morceau, mais le forestier m'a apporté le champignon complet".

Le naturopathe a mélangé plus de 200 remèdes naturels au cours des dernières décennies, apportant à de nombreuses personnes un soulagement, voire un rétablissement. Les étagères de son salon sont remplies de livres médicaux en plusieurs langues. Les livres sont tout son potentiel, dit le médecin autodidacte : "Mais ce n'est qu'un quart du stock initial. J'ai encore une bibliothèque à Dubaï, une autre à Genève et une en France, où nous passons plusieurs semaines par an".

### **Le visage comme miroir de la santé**

Ferronato a donné des conférences dans le monde entier. Ehrendingen, cependant, est le centre de sa vie, et l'est depuis 1970. Certes, il y a eu un détour à Ennetbaden pendant plusieurs années, où il a tenu un cabinet médical. Le couple est revenu en 2009 et vit maintenant près du rond-point de Tiefenwaag, où se trouve le bâtiment de la société *Ferronato AG*. Il a fondé son entreprise à Schlieren dans les années 1950 et l'a ensuite développée à Ehrendingen. Elle est spécialisée dans les outils pour le traitement de la pierre. En 1999, il a transmis l'entreprise à sa fille Franca et à son mari Georg Schlag et s'est consacré à sa vocation.

En plus de son intuition et de son sens de l'observation, Ferronato possède d'énormes connaissances spécialisées. "Les fondements de mon travail sont exclusivement les lois connues de la nature", souligne Ferronato. Il est l'inventeur de ce que l'on appelle la pathophysiognomie, une méthode permettant de détecter les signes de maladie sur le visage. Le *biotensor*, une sorte de baguette de radiesthésie, lui indique la forme de thérapie, le remède et le dosage par ses ondulations.

Cependant, cet homme très doué, qui pouvait facilement se souvenir de centaines de noms, n'a pas pu étudier la médecine à cause d'un accident : en septembre 1955, peu avant son

cours de recyclage de la Matura, il a été heurté par un conducteur de Solex sur sa Vespa et a subi un grave traumatisme crânien. Il en résulte une épilepsie post-traumatique. Ce n'est qu'après six ans qu'il peut à nouveau compter jusqu'à dix. Aujourd'hui, il peut compter jusqu'à 300 - "sans aucune garantie d'exhaustivité", dit Ferronato. En 1968, deuxième coup du sort : un mécanicien installe mal le nouveau système de freinage dans sa voiture, et le père de famille s'écrase sur une pile de tuyaux en béton sans pouvoir freiner. Il se retrouve paralysé d'un côté. Mais il a fait face à ces deux accidents principalement grâce à la médecine naturelle. Des vingt langues étrangères qu'il parlait autrefois, cependant, il ne reste que le *Züri-Tüütsch* sans accent et le français, la langue maternelle de sa femme.

### **Le Gasthof Engel rempli**

Ferronato a également donné de nombreuses conférences à l'hôtel Engel d'Ehrendingen. "À l'époque, il y avait encore des vaches dans la grange en bas. Au fil des ans, au moins 100 patients ont séjourné à l'Engel. L'un d'entre eux a voyagé en fauteuil roulant depuis la Norvège, et est rentré chez lui pouvant marcher. C'est ça la naturopathie", dit-il avec enthousiasme. Lors d'une conférence commune avec le médecin du village, Hanspeter Faes, une phrase clé a été prononcée, plus pertinente que jamais : "La nature se venge toujours". Ferronato en est convaincu : "Corona est le résultat de quatre-vingts années de médecine pharmaceutique. On ne peut pas affaiblir les défenses pendant des décennies et s'attendre ensuite à ce que le corps soit capable de se défendre contre un tel virus". Son espoir : "Qu'un mélange de molécules soit trouvé pour remettre les défenses à niveau."

Mais à 95 ans, Ferronato se la coule plus douce, ne traitant que des cas exceptionnels et se consacrant à ses recherches. Ne rien faire n'est pas une option, "même si ma femme me rappelle souvent que je devrais être retraité", sourit-il. Il est reconnaissant d'avoir la Genevoise à ses côtés. La famille a également connu des moments difficiles. Après le deuxième accident, Maryse Ferronato a dû diriger la famille et l'entreprise. "Ce n'est qu'il y a quelques années que j'ai réalisé tout ce qu'elle avait accompli à l'époque. Malheureusement, mes trois enfants n'ont pas eu beaucoup de moi non plus", regrette-t-il aujourd'hui.

Aujourd'hui, Ferronato aime présenter l'œuvre de sa vie à son petit-fils : Des milliers de rapports de patients, de lettres de patients et d'étudiants reconnaissants. Récemment, il lui a parlé d'un paralytique qui a pu remarcher, dit le naturopathe, en ajoutant, presque en s'excusant : "Je n'y peux rien si je suis comme ça !"